

- SCRIPT VO/VF -
« Histoire du Look »
réalisé par Philippe Allante
Episode 1 - ANTIQUITÉ > ÉLÉGANCES À LA ROMAINE

10 : 00 : 24 : 00 - Com

Puissance, gloire et superstitions.

Le prestige de Rome rayonne sur l'Occident.

« Ils sont forts ces romains ! », conquérants insatiables, bâtisseurs de génie, ils sont aussi les premiers à élever au rang d'élégance la nécessité de se vêtir.

10 : 00 : 42 : 00

Avec eux, la sobriété du drapé grec s'est enrichie du luxe des pays conquis et la recherche d'un « look » a atteint des raffinements jusqu'alors inimaginables.

Six siècles de toute puissance, de jeux, de brutalités mais aussi de culte de la beauté, de l'allure glamour et de religion du pli qui peut tourner à l'hystérie.

10 : 01 : 08 : 00

Amateurs ayant le souci du détail historique, passionnés par le temps des toges et des stola ou amoureux des traditions Antiques, ils vont nous dévoiler un chic éternel et encore très moderne.

10 : 01 : 51 : 00

Au temps glorieux de la Rome Antique, la grande mode, c'est d'aller assister aux jeux du cirque mais aussi de s'habiller dans une tenue digne de l'événement.

Avant d'entrer dans l'arène, riche patricienne ou simples citoyens, belles courtisanes ou esclaves, posent dans ce qu'ils ont de plus beau pour se vêtir

10 : 02 : 15 : 00

Avec les Romaines et les Romains, pour la première fois dans l'histoire, le vêtement ne se limite pas aux fonctions de recouvrir et de protéger le corps.

10 : 02 : 25 00 – Jean-Noel ROBERT

« On a souvent dit qu'il n'y avait pas de mode dans l'Antiquité.

En réalité, elle évolue lentement mais elle existe.../...la mode à Rome, le vêtement plus exactement c'est une question sociale.../...c'est une question de rang et quand on parle de position sociale à Rome on parle d'argent ! »

10 : 02 : 49 : 00 - Com

La tension monte, car l'événement à ne pas rater si l'on veut s'offrir une magnifique garde-robe à condition de parier va bientôt arriver.

Mais en attendant de célébrer le culte de la vitesse et de la puissance intervient en lever de rideau la séance de l'exécution de condamné.

10 : 03 : 08 : 00

Les bourreaux sont déguisés en gladiateurs : ils exécutent les repris de justice ou des martyrs chrétiens dans un simulacre de combat !

C'est cruel, mais la foule apprécie !

10 : 03 : 43 : 00

L'Empereur se lève enfin pour ordonner l'entrée des quatre « formule un ».
À ce moment, les jeux sont faits et les paris arrêtés.
Tout Rome se demande qui peut battre l'attelage blanc mené par Dioclès.
Dans sept tours de piste, des fortunes vont se faire et se défaire à travers tout l'Empire.

10 : 04 : 03 : 00 - Manfred CLAUSS

(Allemand)

« Les Romains avaient une grande fascination pour les jeux du cirque. C'étaient des spectacles de masse qui étaient annoncés longtemps à l'avance. À Rome par exemple, on venait de loin pour les voir. On suivait les courses et on faisait des paris même à l'extérieur de Rome. Dans la région autour de Rome, il y avait des bureaux de paris qui obtenaient les résultats en se servant de pigeons voyageurs... »

10 : 04 : 48 : 00

La course est lancée !
Dans cette lutte sans merci au triple galop, les auriges, c'est-à-dire les conducteurs de char qui sont en vert et en blanc représentent le peuple.

10 : 04 : 58 : 00

Le concurrent en rouge court pour le Sénat et enfin celui en bleu porte la couleur de l'Aristocratie.
Que ce soit dans l'arène ou dans la rue, le choix des couleurs n'est pas une simple question de goût personnel, s'habiller est aussi une manière d'honorer les dieux.

10 : 05 : 22 : 00

Dans les croyances populaires, la couleur blanche est dédiée au culte de Minerve déesse de la connaissance.
Revêtir du vert est un hommage à Vénus; le rouge sert à demander le soutien de Mars; se parer de bleu honore Saturne et Neptune.

10 : 05 : 41 : 00

Mais quand le ciel vire au gris foncé, tout Romain pense aux foudres de Jupiter.
Le philosophe Juvénal méprisant ramenait l'empire à une simple formule :
« du pain et des jeux ».
Il aurait pu rajouter et des bains, car à Rome les bains sont le plus souvent publics et ouverts à tous.

10 : 06 : 10 : 00

Pour ces patriciens, après avoir sué dans les gradins du stade, se rendre aux bains, par une chaleur lourde et orageuse est toujours un moment « divin ».
Car hygiène et soins du corps sont donc indissociables de l'élégance dans l'esprit d'un citoyen de Rome.

10 : 06 : 34 : 00

Le « nec plus ultra » était de profiter avec volupté des eaux chaudes.
Mais la température élevée n'était pas au goût de tous.

Le poète Horace dans les Épîtres ironise sur cette tendance à l'excès de chaleur qui lui rappelle dit-il un incendie, au point qu'on pourrait baigner tout vif un esclave condamné pour quelque forfait ! ».

10 : 07 : 00 : 00

Dans l'atmosphère plus ou moins chaleureuse, les bains sont aussi l'occasion de prendre soin de son système pileux en se rasant de près.

À Rome, au premier siècle de notre ère, seules les philosophes et les hommes portant le deuil avaient tendance à se laisser pousser la barbe.

10 : 07 : 21 : 00

L'homme Romain en se regardant dans le miroir après s'être rasé a le souci du détail.

10 : 07 : 30 : 00 - Manfred CLAUSS

(Allemand)

« Sénèque, qui prétend avoir habité à côté d'un bain public, raconte avec beaucoup de précision les usages en vigueur.

Selon lui, les Romains y allaient pour discuter, pour se faire masser, ou se faire épiler. Il écrit même qu'il lui arrivait d'entendre chaque cri des clients qui se faisaient arracher les poils des oreilles ou du nez... »

10 : 08 : 07 : 00 - Com

Après le bain, c'est le temps de la coiffure et là encore l'influence Hellénique se fait sentir.

Grand admirateur d'Athènes, le général Scipion n'a pas seulement vaincu Hannibal et rasé Carthage, il a aussi lancé la mode de la « boule à zéro ».

Deux siècles plus tard, avec l'avènement de l'Empire, les allures capillaires masculines vont devenir nettement plus maniérées, car la coiffure se transforme en atout de séduction.

10 : 08 : 48 : 00

Avec l'Empereur Néron qui a le culte d'Apollon, se coiffer devient tout un art ou chaque mèche doit être parfaitement situé sur le front. Par souci d'imitation, les esclaves emploient déjà des bigoudis pour transformer la chevelure raide de leurs maîtres en volutes savamment orchestrées.

Sénèque fustige ceux qui comme Gabinius passent leur temps à se faire des bouclettes : *« Quelle indignation, si quelque détail n'est pas bien en ordre, si tout ne retombe ne pas en boucles égales ! Pour eux, le bouleversement de l'état est moins important que leur chevelure... »*

10 : 09 : 27 : 00

Pourtant les grands personnages de l'État continuent d'influencer les allures capillaires des citoyens. Deux siècles plus tard, l'Empereur Marc Aurèle démode le « bouclé » et impose le « frisé ».

Dès lors, les hommes Romains ne cesseront pas d'alterner entre rasés et bouclés, jusqu'à l'arrivée au pouvoir des premiers Empereurs Chrétiens qui adopteront définitivement des coupes courtes et austères.

10 : 09 : 57 : 00

Une fois lavés et coiffés, qu'il soit simple citoyen, riche patricien ou Empereur, ils vont tous devoir revêtir une toge, une simple pièce de tissu.

Mais les différentes manières de la revêtir sont tout un art qui va devenir un signe du prestige de l'Empire.

10 : 10 : 18 : 00

À l'origine, le mot « toge » veut dire couverture. Elle est donc logiquement de dimension rectangulaire. Mais très vite elle va s'arrondir.

10 : 10 : 29 : 00 -Dominico AUGENTI

« Dunque la togana c'è che è un più tosto stretta e adderante, e si chiama « toga exigua ». Ma poi, in un secundo momento, comincia con Augusto, ad essere piu grande, e bisogna drapegiarla... è piu largha, e forse... forse, questa ingrandimento della veste nazionale che è la toga, e corrisponde anche alla ampliamento dell' impero romano.

E pero, poi comincia a nascere un' sofferenza per la toga, e la toga viene messa da parte. Bisogna costringe colla legge, a mettere la toga in tribunale, in teatri, in anfiteatri, o pure quando si fa la salutatione mattudinale all' padrone, »

« Quand la toge apparaît, elle est plutôt serrée, adhérant au corps, on l'appelle en latin la « toga exigua ». Sous le règne d'Auguste, elle commence à devenir plus grande. Il faut la draper car elle est devenu beaucoup plus large.

Il est tout à fait possible que son agrandissement corresponde à l'élargissement de l'empire Romain.

Mais peu à peu on voit naître une intolérance pour la toge qui commence à être mise de côté. Résultat, la loi impose le port de la toge au tribunal, au théâtre, à l'amphithéâtre ou lors du salut matinal au maître de maison...»

10 : 11 : 17 : 00 - Com

Si au 1er siècle après J.C, à l'époque de l'Empereur Auguste, la toge signe l'appartenance à la citoyenneté Romaine, pour un grand orateur comme Hortensius, elle doit être à la dimension de son talent.

Ce monument de tissu de 5 mètres 60 de longueur sur 2 de hauteur demande surtout deux esclaves pour la revêtir si l'on ne veut pas y passer la journée et obéit à une véritable science du pli parfait.

10 : 11 : 49: 00

« Montre -moi comment tu portes la toge et je te dirais qui tu es... »

Pour les chroniqueurs Romains, une toge bien placée sur l'épaule témoigne du calme et de la maîtrise de soi.

À l'inverse, mal drapée, elle affiche le trouble, la passion et est le signe de mœurs dissolues.

10 : 12 : 17 : 00

L'avocat Hortensius est un véritable puriste dans la manière de ne laisser aucun pli au hasard et la moindre imperfection est pour lui totalement intolérable !

Un jour alors qu'il venait de finir de plaider, il fut heurté par un collègue distrait.

10 : 12 : 46 : 00

Dans le choc, son chef d'oeuvre plissé fut désordonné.

Furieux, il n'hésita pas à assigner en justice le responsable pour demander réparation.

Comme tous les grands notables de l'Empire, Hortensius désirera être représenté dans le marbre sous la forme d'un buste.

10 : 13 : 13 : 00

Comme cela les plis de sa toge deviendront inaltérables et défieront cette fois le temps.

10 : 13 : 27 : 00

Dans l'atelier de moulage du Musée du Louvre se perpétue la tradition des moules à pièces. Cette technique employée par les Romains permettait de multiplier les représentations des grands personnages et ainsi de diffuser à travers tout l'Empire leurs effets de mode.

Créer à nouveau une statue ou un buste avec cette technique antique demande aux spécialistes une grande dextérité et beaucoup de patience.

10 : 13 : 54 : 00 - Jacques LAURENT

« La difficulté des moules à pièces s'était de résoudre les grandes complexités qu'on pouvait trouver sur les statues d'Empereur par exemple représentés en toge avec des habits somptueux énormément plissés.../... ce qui fait que le mouleur avait cette obligation de créer un grand nombre de pièces. Et la quand on dit grand nombre, cela peut aller de la centaine au millier de pièces plus ou moins grandes, plus ou moins importantes et qui permettaient par ce jeu de puzzle de résoudre la profondeur des plis...puisque mouler c'est créer un négatif et il faut aller au plus profond de la forme pour pouvoir restituer parfaitement le modèle. »

10 : 14 : 43 : 00 - Com

Si ce procédé de reproduction sophistiqué était très utilisé, tout le monde n'avait pas le privilège de se faire représenter et surtout pas le simple citoyen !

À Rome, le respect du droit à l'image passait aussi par des stratagèmes très particuliers.

10 : 10 : 15 : 00 - Ludovic LAUGIER

« L'originalité Romaine c'était de se faire représenter en buste.../... et puis ça présentait un avantage, car dans certains cas le buste était en deux parties, vous aviez la tête d'un côté avec un bouchon d'encastrement et puis le buste de l'autre côté avec une cuvette donc on pouvait enlever la tête et en mettre une autre.../...c'était assez commode et très souvent fait. Notamment pour les Empereurs qui étaient frappés de « donation memoriaré », comme ils étaient damnés, que leur mémoire était damnée par le Sénat soit on détruisait leurs images on les cassaient, soit on enlevait la tête et on la remplaçait par une autre »

10 : 15 : 34 : 00 - Com

Le terrible Galigula fut frappé par cette damnation.

Ce superbe moulage réalisé d'après l'un des rares bustes épargnés aux confins de l'Empire est le témoignage d'une époque où les prises de pouvoir n'étaient pas toujours très élégantes.

Sur les marchés Romains, les étoffes de laine ou de lin offrent le meilleur rapport qualité prix.

En provenance d'Egypte, le coton, lui n'est pas encore très répandu.

10 : 16 : 12 : 00

De leur côté, le cuir et les fourrures ne sont pas encore très prisés.

La douceur du climat n'est certainement pas très étrangère à ce type de choix.

S'il n'y a pas encore de notion de modes à Rome, il a déjà pour certains aristocrates ou citoyens fortunés, un désir profond de se poser en arbitre des élégances.

10 : 16 : 40 : 00 - Jean-Noel ROBERT

« Si l'on en croit Ovide dans l'art d'aimer qui explique comment séduire, l'homme doit briller par sa simple élégance. C'est-à-dire une toge propre, une coiffure qui ne soit pas hirsute...bref un homme qui brille par sa simplicité.

En revanche le Dandy, tel Chrysogonus est un personnage qui prend le plus grand soin de son habillement. La toge doit tomber de façon impeccable, il est parfaitement parfumé. Il a une coiffure très étudiée.../...bref c'est un personnage que tout le monde regarde et qui paraît parfaitement excentrique... »

10 : 17 : 28 : 00- Com

Chrysogonus, esclave affranchi et enrichi par des transactions immobilières douteuses, aime aussi se faire remarquer par le port d'étoffes en fil de soie.

D'une brillance et d'une résistance si particulière, elle vient dit-on d'un autre Empire qui a réussi à apprivoiser d'étranges insectes capables de créer cette fibre si rare et si précieuse.

10 : 17 : 56 : 00 - Jean-Noel ROBERT

« La soie est d'un tissu les plus luxueux que l'on puisse trouver dans l'Antiquité. La vraie soie, la soie blanche, nous savons qu'elle venait de Shang Han, c'est à dire de la capitale de l'Empire Chinois.../... elle venait par des caravanes à la fois par la terre à l'intérieur du continent asiatique et également par la voie maritime en contournant l'Inde et en traversant jusqu'à la mer Rouge pour arriver à Alexandrie.../...Les Alexandrins la tissent avec du lin et agrémentent le tissu d'un certain nombre de broderies le plus souvent en fil d'or pour les plus riches. Donc on obtient au bout du compte un tissu extrêmement cher... que évidemment.../...toutes les belles romaines et aussi quelques romains importants vont se disputer... »

10 : 19 : 04 : 00 - Com

Pour porter de la soie, à un prix défiant toute concurrence certains petits malins passent par des négociants Grecs au lieu de l'acheter à un prix exorbitant à des Phéniciens qui l'ont racheté eux-mêmes à des Indiens.

Le secret de ces marchands, c'est de négocier de la soie venant de Chine mais aussi d'en profiter pour importer des ballots de l'île Grecque de Kos, au large des côtes de la Turquie d'aujourd'hui.

10 : 19 : 41 : 00

Cette soie est plus jaunâtre et prend moins bien la teinture, mais si l'on aime l'originalité de la couleur jaune pâle, comme Chrysogonus, c'est parfait !

En homme d'affaire redoutable, il fait ses comptes et se dit qu'il serait très intéressant de tenter de mettre cette couleur à la mode en se lançant lui-même dans la revente de cette étoffe de soie Méditerranéenne plus accessible.

10 : 20 : 19 : 00

Alors, il invite dans son triclinium des notables pour leur vanter la brillance, la finesse de sa nouvelle tenue.

Pour Chrysogonus, la séduction n'a pas de prix.

Mais ce premier grand Dandy de l'histoire sera rattrapé par les affaires.

Son procès mené par Cicéron et sa condamnation, lui enlèveront définitivement le goût de porter de la soie.

10 : 20 : 56 : 00

Quand il s'agit de dépenser une fortune pour s'habiller à Rome, il y a aussi une couleur hors catégorie : la pourpre.

Le chroniqueur Martial confirme : « S'en parer reviendrait à porter sur soi toute sa fortune ».

Ce qui donne un signe si élitiste à cette couleur, c'est la rareté du Murex Bandaris, un coquillage pêché aux confins de la corne de l'Afrique en Abyssinie.

10 : 21 : 28 : 00

Les pêcheurs de cette région désertique après avoir fait cuire ces petits crustacés extraient patiemment une poudre rouge à très haut pouvoir teintant.

Mais pour obtenir la précieuse tonalité rouge sombre, cette poudre transitera ensuite par la région de Tyr au Moyen-Orient, où elle sera à nouveau filtrée, recuite jusqu'à obtenir ce pigment si précieux.

10 : 21 : 58 : 00 - Jean-Noel ROBERT

« Dans toute la Méditerranée et dans l'histoire d'une manière générale, le rouge, la pourpre est le symbole du pouvoir et même souvent ne peut pas être porté par ceux qui ne sont pas au pouvoir. On a vu par exemple Néron interdire le port de la pourpre à ces concitoyens et faire déshabiller une femme qui avait un manteau de Pourpre lors d'une représentation qu'il donnait à l'amphithéâtre... »

10 : 22 : 29 : 00 - Com

Les successeurs de l'Empereur « poète et mégalomane », tout en laissant aux Sénateurs et aux Magistrats la distinction d'en porter comprirent qu'il serait plus intéressant financièrement d'en démocratiser l'usage pour s'enrichir davantage.

À partir de 383 après J.C, l'importation et la vente de la Pourpre deviennent un monopole impérial.

La richesse à Rome ne se mesure pas à une simple bande de Pourpre sur sa toge, elle se démontre aussi en possédant des écoles de gladiateurs.

10 : 23 : 12 : 00

Considérés comme un produit de luxe, ces prisonniers de guerre ou esclaves sont l'enjeu de transaction financière énorme.

Lorsqu'ils s'équipent, ces athlètes prennent des allures étonnantes que tous les Romains reconnaissent de loin en un clin d'œil.

10 : 23 : 41 : 00 - François GILBERT

« Les casques par exemple qui étaient des casques militaires des tribus vaincues deviennent des casques à proprement parlé des casques de gladiature...c'est à dire que l'on voit apparaître des grandes crêtes, des visières très larges. Et .../... on assiste finalement comme un petit peu comme aux combats de catch moderne à des gladiateurs qui apparaissent complètement masqués et qui donnent une dimension un peu spectaculaire, un peu extraordinaire aux combats de gladiateurs... »

10 : 24 : 07 : 00 - Com

Que ce soit le Retiaire avec son filet et son trident, le Secutor avec son casque, son immense bouclier et son glaive, l'Hoplomaque, le seul armé d'une lance et d'un lourd bouclier rond, ou le Provocator, rien n'est laissé au hasard.

Tout est calculé créer pour un équilibre entre les combattants. L'armement et les protections présentent à la fois des avantages ou au contraire des handicaps !

10 : 24 : 51 : 00

Le perdant qu'il soit comme ce Secutor pris dans le filet du Rétiaire ou blessé avait la vie sauve.

Il n'y a qu'à l'époque de certains Empereur amateur de sang, comme Caligula que les combats étaient « sine missione », c'est-à-dire sans possibilité d'être gracié.

Résultat non seulement certains gladiateurs avaient des carrières de véritables stars, mais ils servaient de modèles pour d'autres combattants : les légionnaires.

10 : 25 : 28 : 00

Pendant leurs campagnes pour agrandir les frontières de l'Empire, loin des bonnes manières très classiques de Rome, les armées de l'Empereur vont découvrir et expérimenter d'autres tenues empruntées à leurs adversaires.

Ils vont populariser ainsi de nouvelles modes considérées jusque là comme barbare par les citoyens Romains.

10 : 25 : 50 : 00 - Jean-Noël ROBERT

« La particularité de l'Empire Romain c'est que ce n'est pas Rome qui va s'imposer ailleurs, c'est tout l'Empire qui arrive à Rome !

À tout point de vue que ce soit la cuisine, que ce soit les mœurs que ce soit les dieux et notamment bien entendu l'art vestimentaire... »

10 : 26 : 12 : 00 - Com

Après le Pallium, manteau Grec rectangulaire, facile à porter soi-même sans avoir besoin d'un esclave pour se l'installer sur le dos, les combattants de Rome découvrent dans la garde-robe Celte, les braies une sorte de caleçon flottant et dans celle gauloise un autre vêtement avec capuche très pratique qui sera pourtant vivement décrié à son apparition à Rome.

10 : 26 : 38 : 00 - Jean-Noël ROBERT

« Les Romains vont emprunter à leurs voisins, aux peuples qui ont conquis un certain nombre de vêtements.../...par exemple, le Cucullus qui est vêtement Gaulois très très rustique puisque Martial disait qu'il est tout juste bon à habiller un singe. .../... Ce vêtement un peu allongé développé donnera à un moment de notre histoire à nous la robe de bure avec capuchon que porte les moines... »

10 : 27 : 11 : 00- Com

Les Gaulois pacifiés par Rome vont léguer une autre « trouvaille » : les « Gallicae »

Ayant l'apparence de sandales montantes, très résistantes, elles vont permettre aux conquérants de Rome de parcourir chaque jour 45 kilomètres à pied.

Ce qui a été l'un des éléments primordial de l'équipement du légionnaire Romain, peut-être encore aujourd'hui un objet indispensable pour partir à la conquête d'une petite cité du bord de la Méditerranée.

10 : 27 : 59 : 00

À Saint-tropez, il n'y a pas que des irréductibles Gaulois très adroits quand il s'agit de jouer à la pétanque, mais il y a aussi d'autres villageois qui sont très forts quand il s'agit de fabriquer des sandales tropéziennes.

À deux pas du port, la boutique d'Alain Rondini est l'un des hauts lieux d'une tradition qui a débuté un peu par hasard, il y a 8 décennies.

10 : 28 : 28 : 00 - Alain RONDINI

« Le déclic de la sandale tropézienne, c'est fait en 1927, lorsque Monsieur Boulanger avait vu ces sandales sur une statue Gréco-romaine et avait demandé à un cordonnier de Saint-Tropez de lui réaliser une paire... »

10 : 28 : 47 : 00 - Com

Découpe du cuir, assemblage sur la forme, positionnement de la semelle, couture, cirage et lustrage, c'est un véritable travail de Romain.

Mais l'aspect artisanal n'empêche pas le raffinement esthétique.

10 : 29 : 06 : 00

En dehors de la fameuse tropézienne classique dans un pur style légionnaire, Alain Rondini confie qu'il s'inspire comme au temps de la splendeur de Rome de forme venant de la Grèce Antique, de l'Égypte, voir même de la Mésopotamie.

10 : 29 : 22 : 00 - Alain RONDINI

« Ce qui faisait la solidité des sandales romaines, c'est comme celles que l'on fait maintenant c'est le tannage. Le tannage devait être certainement fait à l'écorce de chêne qui passe en fosse pendant des mois et des mois ce qui le rend très solide. Ensuite, il y avait le battage, c'est-à-dire qu'il fallait battre le cuir mouillé pour le rendre très robuste... »

10 : 29 : 45 : 00 - Com

Si les Romains déjà très attachés à tout ce qui se porte au pied avaient 80 termes différents pour désigner les chaussures, aujourd'hui les paires de spartiates, Salomé ou Tropéziennes se vendent dans plus de 10 pays.

Succès oblige, les élégantes de Saint-Tropez ne seront plus les seules à avoir le privilège de porter ces sandales d'inspirations antiques dont le principe a été mis au point, il a plus de 20 siècles par des Gaulois.

10 : 30 : 24 : 00

Au 1er siècle de notre ère, les riches patriciennes pour paraître élégantes de la tête au pied, pratiquent avec beaucoup d'assiduité les termes.

Après le bain, elles adorent se prodiguer des soins de beauté et s'enduisent de lotions fabriquées à bases d'huile essentielle.

La recette de beauté la plus prisée pour obtenir une peau douce et prévenir du vieillissement, porte le nom de « Navaracisium ».

Cette lotion est une préparation d'influence indienne que l'on trouve encore aujourd'hui sous le nom de « Njavarakizhi ».

10 : 31 : 07 : 00

À base d'eau de rose, de poudre de gingembre pilée et mélangée à de l'huile de sésame, cette lotion comporte des vertus purifiantes et régénératrices pour la peau. Elle est aussi extrêmement relaxante.

Ovide est tombé sous le charme de ce tout premier produit de beauté.

Il confie : « Toute femme qui appliquera ce cosmétique sur sa figure, la rendra plus jolie, plus brillante que son propre miroir... ».

10 : 31 : 51 : 00

Mais pour prévenir les outrages du temps, d'autres Romaines emploient des méthodes plus radicales en usant de cataplasmes nocturnes et offrent à leur mari d'après les dires de Martial, la vision matinale, d'un visage qui ressemble à un ulcère !

Mais ce masque a quelques fois pour la dame d'autres vertus moins avouables.

10 : 32 : 15 : 00 - Dominique PAQUET

« La dame Romaine a beaucoup de secrets de beauté, elle connaît par exemple le masque du mari qui est un masque de nuit à base de son qui permet d'avoir une peau blanche. On l'appelle le masque du mari parce qu'il empêche l'acte amoureux pendant la nuit alors que le visage de la dame reposé et blanchit est disponible pour l'amant le lendemain... »

10 : 32 : 41 : 00 - Com

Patricienne séductrice ou matrone voulant être séduisante, toutes ces dames passent un temps infini dans leur villa à se préparer en général une grande partie de la matinée.

Après les soins du corps commence la phase de maquillage qui n'est pas la plus rapide et pour cause, la mode est au teint clair dans un pays ensoleillé plus de 280 jours par an selon le bon vouloir d'Uranus.

10 : 33 : 14 : 00

Alors pour se blanchir la peau, toutes les recettes sont bonnes.

10 : 33 : 22 : 00 - Dominico AUGENTI

« Allora, una maschera di bellezza, la donna la usa, è a base di fave nei primi tempi, e poi a base di latte di azina... Ma Plinio consiglia per quanto le guarda le macchie della pele, le lentiggi, l'uso di un prodotto che a diluta a base di escrementi di cocodrilo. »

« Les femmes utilisent dans un premier temps, des masques de beauté à base de fèves et ensuite à base de lait d'ânesse. .../...mais Pline pour lutter contre les tâches de la peau, ou les taches de rousseur, conseille aussi l'utilisation de produits à base d'excréments de crocodile... »

10 : 33 : 59 : 00- Com

Quand il s'agit de mettre en valeur son regard, c'est l'inspiration égyptienne qui prédomine.

La riche citoyenne a souvent recours au doigté d'experte d'une esclave venue du Moyen-Orient pour s'ourler admirablement les yeux avec du Khôl.

Si la femme Romaine a des point communs avec la femme égyptienne pour la mise en beauté, les vertus du maquillage sont très différentes entre les deux civilisations.

10 : 32 : 15 : 00 - Dominique PAQUET

« L'influence égyptienne est surtout présente dans le fait de se farder.../...les couleurs les formes, les symboles n'ont rien à voir avec la civilisation égyptienne qui était encore une civilisation qui pratique des rituels de beauté alors que chez la dame Romaine la pratique de la beauté est totalement séparée du religieux et du rituel.../... on est dans un usage profane et en ceci très contemporain de la beauté...»

10 : 35 : 09 : 00 - Com

Un brin femme fatale, la patricienne Romaine avant de passer à la coiffure, ne peut s'empêcher de penser déjà aux parures qui vont accompagner sa superbe toilette.

Dans le domaine de la joaillerie, les riches élégantes de Rome avaient atteint un raffinement et une modernité à faire pâlir d'envie, sans l'aide de céruse bien des femmes d'aujourd'hui.

10 : 35 : 47 : 00

Sous le ciel de Trêves, l'Empire Romain garde encore de beaux restes.

La porte d'entrée de l'ancienne Capitale de l'Empereur Constantin est le vestige le plus imposant de ce passé prestigieux.

Mais, cette cité Impériale est aussi pour Ira Koenig, cette jeune femme flamboyante, un lieu fabuleux pour étudier les trésors de la joaillerie Romaine.

10 : 36 : 10 : 00

Après avoir fait des études d'Archéologie à Paris, cela fait maintenant 16 ans, qu'Ira se consacre à la reproduction de bijoux Romains.

Alors quand elle n'est pas avec des spécialistes du Musée d'Archéologie de Trêves, elle se met véritablement dans la peau d'une bijoutière Romaine.

Elle ne se contente pas de s'habiller comme à l'époque, elle utilise aussi des outils similaires à ceux qui existaient au temps de Constantin.

10 : 36 : 43 : 00 - Ira KOENIG

(Allemande)

« Il est important d'utiliser les outils originaux, parce qu'ils laissent des traces particulières sur les bijoux et c'est ce qui permet d'ailleurs d'en prouver l'authenticité.

Avec des outils modernes, ça paraît véritablement impossible d'obtenir le même résultat de finition. Alors je demande à des joailliers de me faire des outils à partir de pièces originales, en utilisant le même matériau. Ainsi je peux voir s'il est effectivement possible de réaliser un bijou authentique avec cet outil...»

10 : 37 : 14 : 00 - Com

Ira est experte en fabrication de bague et propose comme il y a 2000 ans des bagues d'hiver plus lourdes et des bagues d'été plus légères.

Mais, elle ne manque pas de patience et de dextérité quand il s'agit de se lancer dans la réalisation de collier ou de boucles d'oreilles et ce savoir-faire peut-être très utile pour les historiens.

10 : 37 : 35 : 00 - Ira KOENIG

(Allemande)

« Des restaurateurs et de jeunes archéologues viennent souvent me voir. Ils ont souvent des questions sur une pièce originale qui a été trouvée, sur la manière dont elle a été réalisée. Tous savent que j'ai une longue expérience dans ce domaine, dans la pratique, et ils veulent savoir si je peux confirmer leur théorie sur la méthode de fabrication de l'objet... »

10 : 37 : 56 : 00 - Com

En fait, ce qui motive Ira Koenig, c'est l'échanger des compétences.

Le fait de découvrir, de comparer, d'analyser les trésors de Trêves, lui permet aussi d'affiner ses techniques de travail et de pouvoir recréer des copies qui auraient très bien pu se retrouver dans le coffret d'une Impératrice.

Pour être totalement dans la tendance chic du premier siècle, porter des bijoux c'est bien mais avoir des cheveux blonds c'est nettement mieux.

10 : 38 : 35 : 00

Comme si la vogue de la peau claire ne suffisait pas, le culte du blond au pays des femmes superbement brunes est un véritable casse tête pour les « fashion victim » de l'époque.

La recette la plus connue c'est la décoloration de la chevelure à l'aide du « Sapo » gaulois, une teinture obtenue par le mélange de graisses de chèvre, de cendre de hêtre et d'une bonne dose de soufre : effet garanti mais les reflets sont plus jaunes que blond.

Par bonheur, il existe une solution moins corrosive pour le cuir chevelu.

10 : 39 : 14 : 00 - Manuela PREISS

« On n'hésitait pas à l'époque romaine à utiliser des perruques et postiches pour diversifier les coiffures ou pour avoir des reflets de couleurs différents.

De la Germanie, on importait des cheveux blonds avec lesquels on réalisait des postiches.

C'était quelque chose d'exceptionnel, parce que c'était noble, rare et très cher...»

10 : 39 : 41 : 00 - Com

Si certaines brunes refusent de se ruiner en postiches, pour tenir leur rang, elle doivent porter des coiffures à la dernière mode et cette mode c'est le plus souvent l'Impératrice qui la dicte.

Sous le règne de Trajan, l'impératrice Livie, épouse d'Auguste porte un chignon très classique. L'Impératrice Plotine, elle lance la surabondance des frisettes et des boucles qui agrandissent la tête des femmes.

Dès lors chaque Impératrice prend un malin plaisir à innover.

Julia Domna, épouse de Septime Sévère lance une coiffure mi-longue avec des effets gaufrés par des tresses.

Plautille qui lui succède recompose cette passion des tresses en véritable casque capillaire que des commentaires plus ironiques de l'époque nommeront coiffure à la tortue.

10 : 40 : 41 : 00

Pour créer de tels chef d'oeuvres capillaires, les Ornatrices, esclaves spécialisées dans les coiffures, doivent faire preuve d'une très grande précision pour satisfaire au verdict du miroir.

Une seule mèche dérangée ou une épingle mal ajustée et l'esclave peut se retrouver reléguée aux corvées de cuisine.

Ce qui parachève tout ce cérémonial quotidien dédié au culte de l'élégance c'est la Stola, la déclinaison féminine de la toge masculine.

10 : 41 : 29 : 00

Longue robe portée par-dessus une tunique, elle va être le signe extérieur du prestige de la femme mariée. Parée de plis serrés, de frises en broderie et d'une ceinture à la taille, elle est

fréquemment accompagnée par une sorte de long châle, la « Palla », qui permet aussi de se voiler la tête.

L'accessoire de mode primordial assurant à la femme Romaine une silhouette parfaite et qui se porte dès le matin au réveil, c'est le Strofium.

10 : 42 : 01 : 00

Cette sorte de brassière en tissu comprime au maximum la poitrine.

Par peur d'avoir une poitrine trop forte, les aristocrates n'ont plus rien de la louve romaine et évitent au maximum d'allaiter leur progéniture.

Chez les jeunes femmes, les préoccupations de silhouette filiforme prennent une tournure étonnamment actuelle.

10 : 42 : 27 : 00 - Dominique PAQUET

« Les jeunes femmes sont parfois privées de nourriture, on leur donne du vinaigre et on leurs serrent la taille.../... Il y a même déjà des anorexies chez les jeunes filles, du moins un amaigrissement qui est destiné à leur faire trouver un mari plus rapidement, puisque l'amaigrissement et la pâleur sont associés à l'érotisme »

10 : 42 : 50 : 00 - Com

Ces superbes mosaïques siciliennes attestent que les femmes Romaines font preuve d'une coquetterie très moderne.

Lorsqu'elles se rendaient au bain ou pratiquaient des activités de gymnastique, elles portaient toujours pour comprimer la poitrine, une simple bande en cuir, un « Mamilaré ».

Cet ensemble avec une petite culotte est le véritable ancêtre du « bikini ».

10 : 43 : 18 : 00

Après avoir revêtu par-dessus la tunique, la Stola puis s'être paré de la Palla, il ne reste plus qu'à se chausser.

Avec le rang social, pour se distinguer, il n'est pas bien vu de porter de simples sandales, mais des souliers, des « Calceï » couvrant les orteils, jugés disgracieux.

10 : 43 : 41 : 00

Ces dames superbement parées peuvent enfin sortir de leur villa et leurs allures ne vont pas laisser indifférents les hommes.

Insatiables dans les effets de mode, elles porteront bientôt pour se grandir des « Crépidas ».

Ces sandales à talons sont inspirées par les étonnantes plateformes de bois, portées par les personnages du théâtre Romains : « des cothurnes ».

Ces plateformes accentuent ainsi l'aspect fantastique de la silhouette de l'acteur.

10 : 44 : 22 : 00 - Jean-Noël ROBERT

« Le théâtre Romain est avant tout visuel. Le texte va avoir tendance à disparaître.

Et ce que le spectateur est venu voir c'est l'acteur. C'est cette silhouette qu'il aperçoit qu'il reconnaît à son masque, à son maquillage, à la couleur de son habit, à ses cothurnes et la position corps autour du vêtement qui permet de marquer un sentiment. La façon dont le plissé du manteau va tomber peut exprimer la joie peut exprimer la tristesse. Et il va suivre l'histoire essentiellement comme nous suivons nous un mime... »

10 : 45 : 08 : 00 - Com

Après avoir incarné avec leurs masques une Pantomime aux postures tragiques, les acteurs se lancent dans l'interprétation d'un « mime » réputé plus humoristique.

Profitant que cette représentation nocturne se déroule en petit comité, la comédie prend des accents très impudiques.

10 : 45 : 37 : 00

Avec le temps, la rigueur classique inspirée par le répertoire Grec se perd et le théâtre comme le reste de la société romaine entre en décadence.

Les citoyens et citoyennes de Rome vont s'émanciper des contraintes vestimentaires imposées du temps de la splendeur de l'Empire et adopter la facilité en portant de simples tuniques aux manches plus ou moins longues.

10 : 46 : 17 : 00

Mais les ports de la Toge et de la Stola avaient gravé à jamais leurs empreintes dans l'histoire de la mode.

10 : 46 : 29 : 00

20 siècles plus tard, l'esprit du plissé, nervuré est remis au goût du jour.

La nouvelle égérie de ce retour à l'Antique est la très prometteuse créatrice Grecque Sophia Kokosalaki.

10 : 46 : 44 : 00

Cette inspiration pour un glamour millénaire qu'elle dévoile sous le feu des projecteurs est aussi inspiré par la grande coutière des années 30, Madeleine Vionnet qui avait déjà élevé au rang de chef d'oeuvre l'art du drapé.

10 : 47 : 04 : 00 - Sophia KOKOSALAKI

« It's actually quite incredibly lucky for designer to work to the herit of Vionnet because.....so many things have been invented ! And you have the permission to use them !. We know that she had inclination for classicism, she likes the classical Greece and simplicity and lack of inner structure in the garments. »

« C'est une chance pour un créateur de travailler sur l'héritage de Vionnet car comment dire...elle a inventé tellement de choses, et on te permet de les utiliser...»

« On connaît son inclination pour le classicisme, elle aimait l'époque de la Grèce Antique, la simplicité, l'absence de structure des vêtements... »

10 : 47 : 33 : 00 - Com

En version « tendance été », les créations de Sophia, revisitent le glamour à la romaine avec des mini robes à bustier ou des jupes aux couleurs vives avec des plis ondulants que toutes les riches patriciennes auraient sûrement adorées.

Mais cette collection représente aussi une nouvelle manière de considérer l'utilisation des matières.

10 : 47 : 55: 00 - Sophia KOKOSALAKI

« It's not always "drapés" or "Plissés" but people perceived it that which is fine, I don't mind. But I like to do things that involved sculpting with hands or raising the softness of the fabric and creating a 3D effects. »

« Ce n'est pas toujours du drapé ou du plissé mais les gens le perçoivent ainsi, ce qui n'est pas grave, je m'en fiche. Mais j'aime faire des choses qui réunissent l'idée de sculpter avec les mains ou de créer un effet en 3D avec les tissus... »

10 : 48 : 12: 00 - Com

Toutes en plissé ou avec leurs bustiers comme de véritables « Mamillares », les Vénus de Sophia Kokosalaki n'ont pas le monopole des matières fluides.

Avec le créateur australien très parisien, Martin Grant, les femmes deviennent de très séduisantes vestales ayant le culte d'une aisance chic et surtout pas amidonnée.

10 : 48 : 38: 00 – Martin GRANT

« Je pense qu'il y a toujours des références de l'Antiquité.

Parce que par exemple, c'est vrai que les grecs c'était le même principe :

L'idée d'avoir juste un morceau de tissu qu'avec une ficelle on tire et comme ça, on a des volumes intéressants et qui sont aussi valorisants pour la femme qu'une tenue qui est très près du corps. C'est juste une autre façon de travailler le volume... ».

10 : 49 : 03: 00 - Com

Robe dos nu, plissés origamis habillant le buste de soie pourpre, cet ancien sculpteur aime le défi de la simplicité.

En véritable architecte de la silhouette, il préfère calculer d'un coup d'œil le nombre d'or plutôt qu'attirer le regard avec des détails futiles. Déesses sculpturales aux naïades très martiales elles répondent à l'image même de la définition de l'élégance actuelle donnée par le dictionnaire : qui se distingue par la grâce, l'aisance, l'agrément de la forme et qui séduit par sa simplicité et sa netteté.

10 : 49 : 49: 00

Balayés par les vagues d'envahisseurs germains, les raffinements vestimentaires s'évanouiront avec la chute de Rome en l'an 476.

10 : 49 : 57 00

Il faudra attendre presque 9 siècles pour que l'on invente enfin des modes où le vêtement masculin se différencie radicalement de la tenue féminine.

Après la découverte des fastes de l'Orient de galants guerriers s'habilleront avec des vêtements taillés sur mesure, pendant que des Gentes dames rêveront que leurs preux chevaliers portent leurs couleurs jusqu'à la victoire.

10 : 50 : 20: 00

Mais avec le somptueux héritage de la statuaire antique, l'élégance à la Romaine ne sera jamais totalement oubliée.

GENERIQUE

Début 10 : 50 : 29: 00

Fin 10 : 51 : 29: 00